BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 40 — EDMONTON, JEUDI, 29 JUILLET, 1915 — FONDE EN 1905

PROPOS D'UN FRANÇAIS

LA GUERRE DES IDEES

Je ne sais plus quel homme d'épée a dit que la guerre est surtout un conflit de forces morales; et l'on s'en rend bien compte en ce moment, rien qu'à voir les discussions passionnées qu'elle soulève.

Avez-vous remarqué qu'il existe deux grands champs de bataille distincts dont les actions concourent à un ultime but commun ? A côté de la guerre des hommes à coups de canons, de fusils, de mitrailleuses et de torpilles, il y a la guerre des idées à coups de manifestes, de discours, de journaux et de revues. Cette dernière fait autant de vacarme que l'autre et l'écho s'en prolonge beaucoup plus loin.

Tous les actes collectifs et spontanés d'un peuple reflètent son tempérament national. Les Allemands font la guerre des idées comme l'autre... à coups de "marmites" plus assourdissantes que dangereuses. On dirait qu'ils visent surtout à épater les pauvres pékins de neutres en les aveuglant sous un jet de "kulture" à haute pression. Le légendaire "manifeste des 93" avec son martellement doctoral : "Il n'est pas vrai que... il n'est pas vrai que..." restera probablement le travail le plus typique de cette artillerie pesante d'un nouveau genre.

De notre côté, nous avons ces deux armes incomparables de légèreté et de précision que sont la revue et le journal au service des intérêts français. Leurs effets se font sentir sur tous les points du globe; les murailles d'acier qui encerclent le sol germain ne les empêchent pas d'aller toucher l'ennemi à l'endroit sensible, et il n'y a pas de blocus pour elles quand il s'agit de traverser les mers pour porter aide et réconfort à tous les amis lointains de la France et de ses alliés.

On ne compte plus déjà les jeunes écrivains, espoir de la littérature de demain, qui ont trouvé une mort glorieuse sur les champs de bataille. Il nous est permis de les pleurer à cause des pages émouvantes qu'ils auraient rapportées des journées héroïques qu'ils avaient vécues avec tout le feu de leur âge et toute leur sensibilité d'artistes. Leur belle conduite illustre une fois de plus l'alliance intime qui a existé de tout temps entre la plume et l'épée.

Pendant que les jeunes se distinguent sur le front et se révèlent pour la plupart d'admirables entraîneurs d'hommes, les aînés ne restent pas inactifs et font une besogne identique au sein de la population civile. Il y a bien des manières de servir son pays et le métier de publiciste, à notre époque, revêt un caractère hautement patriotique. Nul n'est plus beau, plus utile, plus indispensable, après celui de soldat.

Nous n'avons pas qu'à repousser l'envahisseur et à le châtier comme il le mérite : il nous faut encore mettre à nu son imposture, réduire en miettes ses sophismes, non moins dangereux que ses shrapnells, faire justice des mensonges et des calomnies au moyen desquels il cherche à nous vouer au mépris des autres nations, contrecarrer ses efforts incessants pour tromper la bonne foi des gens faibles ; il nous faut aussi entretenir chez nous l'état d'âme qui doit nous conduire à la victoire finale, prêcher l'union nécessaire, nous prémunir contre les défaillances passagères, inévitables au cours d'une aussi longue épreuve.

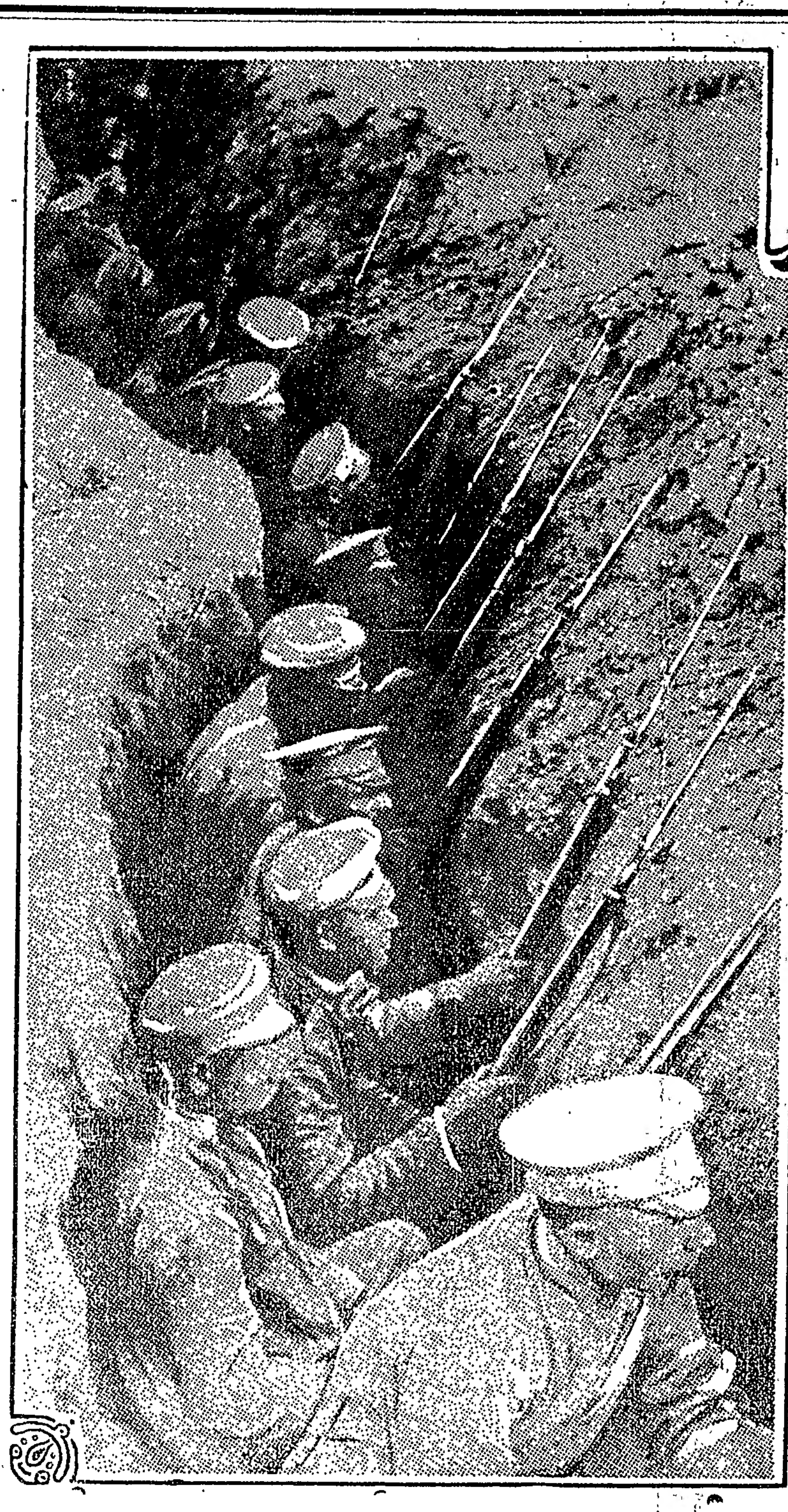
Telle est la besogne qui incombe à nos écrivains et dont ils s'acquittent avec la plus grande aisance, car la lutte pour eux est toujours de saison. Ils mettent au service de la grande cause toutes les qualités brillantes de la race, y compris une verve irrésistible. Des académiciens nés malins se paient la tête des Boches dans les grands prix, comme dit Gavroche, et ces Messieurs d'outre-Rhin savent ce qu'il en coûte à leur amour-propre de s'exposer aux railleries du peuple le plus spirituel du monde. Tels articles cinglants de Maurice Donnay et d'Alfred Capus leur ont porté des coups droits qui leur ont été plus sensibles qu'un échec de leurs armées.

Ce bataillon d'élite a ses chefs, ses héros, ses victimes aussi. N'est-ce pas à sa tête qu'Albert de Mun tomba, l'automne dernier, frappé en plein coeur ? Et de quel prestige indiscuté le public n'entoure-t-il pas aujourd'hui un Maurice Barrès et un René Bazin, pour ne citer que ces deux maîtres écrivains entre tant d'autres ?

Un des traits les plus caractéristiques de la guerre des idées, c'est que son champ d'action n'a aucune limite déterminée. Etant donné l'ampleur du conflit et des intérêts en jeu, on ne voit pas bien quelle parcelle du globe où vit une nation civilisé peut s'y soustraire. Aussi la foule des pioupious anonymes de cette autre armée est-elle innombrable. A côté de noms illustres et de talents consacrés, elle accueille tous les volontaires bien intentionnés. Moi-même, dans ces colonnes, je fais tant bien que mal le coup de feu, en franc-tireur...

Soldats de la plume et soldats de la tranchée luttent pour le triomphe de la même cause, celle de la liberté et de la civilisation. Se battre pour des idées, c'est une aventure qui n'est pas nouvelle au pays de France; on la retrouve pour ainsi dire à chaque page de son histoire. Les deux armées coopèrent momentanément à une oeuvre commune, mais il en est une pour qui la guerre dure toujours; car au-dessus de l'armée nationale, beaucoup moins négligeable qu'on ne la pensait à Berlin, il y a "l'incomparable armée des vraies forces françaises, l'immortelle armée d'invasion qui ne connut jamais ni arrêt, ni retraite, ni débâcle : l'armée des idées" (Melchior de Voguë).

UN FRANCAIS.



SUR LA ROUTE DE VARSOVIE
Soldats russes, abrités dans une tranchée hâtivement creusée, attendant l'ordre de charger.



UNE EFFROYABLE TRAGEDIE A CHICAGO

Plus d'un millier de personnes se noient dans la rivière Chicago.

Chicago, 24—Plus d'un millier de personnes ont été noyées ce matin dans la rivière Chicago, à la suite du coulage du vapeur Eastman, qui venait de quitter le ponton d'embarquement pour effectuer la traversée du Lac Michigan.

Les victimes de cette effroyable catastrophe appartenaient au personnel des usines Western Electric Company, dont c'était le pique-nique annuel. L'accident s'est produit vers sept heures du matin. Trop lourdement chargé sur le pont supérieur l'Eastman capota brusquement, emprisonnant la plus grande partie de ses passagers. De nombreuses victimes périrent à quelques verges seulement de la rive.

La plus grande parties des victimes sont des femmes et des enfants.

Chicago, 25—Après un jour et une nuit de recherches incessantes 934 cadavres ont été retiré de la coque de l'Eastman, dans laquelle on a pratiqué des ouvertures. On estime le nombre total des victimes à plus de 1000.

LA PROHIBITION AU MANITOBA

Le Premier-Ministre Libéral en fera un article de son programme politique.

Winnipeg, 25—L'hon. T. C. Norris a été choisi comme candidat par la Convention libérale de Lansdowne. En acceptant cette nomination le Premier-Ministre Manitobain a déclaré que si le gouvernement Libéral est maintenu au pouvoir son premier soin sera de soumettre au peuple un référendum sur la question de prohibition du commerce des liqueurs.

LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT BILINGUE EN ALBERTA

Dans notre précédent numéro, nous avons publié l'article de M. H. Bourassa sur l'Enseignement bilingue en Alberta. Au cours de cet article, le directeur du "Devoir" fait allusion à une lettre de M. le Dr Boulanger, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton, dans laquelle celui-ci "approuve sans réserve l'attitude de M. Gariépy et la prend à son compte."

Voici la teneur de cette lettre adressée par M. le Dr Boulanger à M. Jean Dumont, rédacteur au "Devoir".

Edmonton, le 21 avril, 1915.

Monsieur Jean Dumont,

LE DEVOIR.

Je suppose que c'est vous qui signez J. D. "**Le Bilinguisme en Alberta.**"

Je lis depuis sa fondation "Le Devoir" et suis certain que vous n'avez pas voulu défendre le journal bleu, le "Courrier de l'Ouest"—M. Bourassa serait plutôt, je pense, "vieux rouge".

Quelques politiciens d'ici ont tenté de se faire un peu de réclame avec cette question; mais à l'assemblée générale annuelle de la Société Saint-Jean-Baptiste, le 11 avril, l'hon. Wilfrid Gariépy, le chef des Canadiens-français de l'Alberta, a demandé aux Canadiens-français de bonne foi de ne pas faire d'agitation stérile, attendu que la motion Michener ne changeait rien à la loi existante.

L'assemblée a endossé sa conduite en l'élisant, une heure après son discours,—par acclamation—président honoraire de notre société nationale.

L'hon. Lessard a voté en chambre avec l'hon. Gariépy sur cette résolution.

La motion Michener n'étant que la reconnaissance et l'approbation du "modus vivendi" déjà accepté, nos cinq députés canadiens-français n'ont pas cru devoir voter contre.

Votre dévoué,

Jos. BOULANGER, M.D.,

Président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton.

LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT BILINGUE EN SASKATCHEWAN

Nous reproduirons, la semaine prochaine, un intéressant article de M. H. Bourassa sur l'Enseignement bilingue en Saskatchewan.

M. JOSEPH HAMELIN SUIT L'EXEMPLE DE M. BERNIER

M. Joseph Hamelin, membre du parti conservateur Manitobain vient de se retirer de ce parti, dont il n'approuve pas le programme. M. Joseph Hamelin se présente comme candidat indépendant dans le comté de Ste-Rose.

ON EXECUTE DES ESPIONS ALLEMANDS

Quarante-neuf de ces individus sont passés par les armes en Angleterre.

COMMENT ON LES PINCE

Chicago, 15.—Une lettre du docteur Sydney Walker qui est à Londres à un de ses amis de Chicago, lettre qui échappa évidemment à la censure, dit que 49 espions allemands ont été arrêtés dernièrement en Angleterre et exécutés. Voici le récit tel qu'il est fait dans la lettre en question

"Le 20 juin, l'ordre secret fut donné à tous les officiers de l'armée et de la marine anglaise, qui se trouvaient à Londres de ne pas sortir le lendemain en automobile ou en taxicab. Le jour suivant 3,000 détectives en civil sortaient de Scotland Yard, avec l'ordre d'arrêter tout officier rencontré en automobile. Les détectives arrêtèrent ainsi cinquante-deux individus revêtus d'uniformes d'officiers anglais.

"Trois d'entre eux prouvèrent qu'ils venaient d'arriver d'Irlande et qu'ils n'avaient pas été informée de l'ordre issu la veille. Les quarante-neuf autres furent arrêtés comme espions allemands et exécutés de suite, sans passer en jugement. N'ayant aucune connexion avec le ministre de la Guerre, ils n'avaient pas reçu l'ordre défendant de sortir en taxis ou en automobiles."

L'HON. M. BERNIER SE PROCLAME INDEPENDANT EN POLITIQUE

Une intéressante communication de l'ancien secrétaire Provincial du Manitoba.

Nous recevons la lettre suivante:

Winnipeg 23 juillet 1915

"Monsieur le Directeur du "Courrier de l'Ouest"

"Cher Monsieur,

"Ci-inclus copie d'une déclaration que je viens d'envoyer aux journaux de Winnipeg pour publication.

Veuillez me croire, etc.

JOSEPH BERNIER

TRADUCTION

"Je suis aujourd'hui, en politique provincial, franchement indépendant.

"Pendant quinze ans, j'ai suivi sincèrement la ligne de conduite tracée par Sir Rodmond Roblin, parce que je croyais honnêtement, comme je le crois aujourd'hui, que celui-ci faisait de son mieux pour garantir, à la minorité de cette province, ses droits constitutionnels. Sir Rodmond a actuellement disparu de la vie publique. Je ne puis approuver le programme de M. Norris. Je ne puis pas, par ailleurs, me désavouer en acceptant cet article du programme du nouveau parti conservateur indépendant, qui demande le rappel des amendements Coldwell, amendements, à l'adoption desquels j'ai contribué de tout mon pouvoir, et que je tiens comme étant une amélioration à la situation scolaire, en permettant aux Bureaux des Ecoles d'en venir à une entente loyale et rationnelle avec les minorités sur les questions scolaires. Le rappel des amendements Coldwell serait, à mon sens, un sérieux pas en arrière dans la voie conduisant à un traitement et à une considération loyaux entre la majorité et la minorité.

"Je puis dire qu'hier, de vieux amis de St-Boniface m'ont demandé de laisser soumettre mon nom à la Convention Conservatrice. Je regrette, pour la raison ci-dessus, d'avoir été obligé de décliner cette invitation. Personnellement, je n'ai pas l'intention de me présenter comme candidat à cette élection. Je n'ai pas d'ambition personnelle dans cette voie.

"La conduite future du parti, qui sera appelé au pouvoir, déterminera mes propres actions à venir. Il y a des principes que j'ai toujours défendus de mon mieux. Je puis peut-être en énumérer quelques-uns :

"Loyauté absolue à la Constitution britannique, aux Institutions britanniques, à la Couronne britannique et au Drapeau britannique ;

"Enseignement parfait de l'anglais dans toutes les écoles de la province ;

"Respect de lalangue maternelle de tous ceux qui sont appelés faussement des étrangers, lorsqu'ils sont naturalisés sujets britanniques ;

"Législation nécessaire pour supprimer la double taxe à Winnipeg, Brandon, et dans les autres centres où elle existe ;

"Enseignement religieux à l'école ;

"Respect absolu de la province à l'Acte de la Confédération, en ce qui concerne les droits de toutes les parties ;

"Représentation loyale à l'Assemblée Législative de toutes les nationalités y ayant droit par leur nombre ;

"Rappel des amendements Coldwell pourvu que les dits amendements soient incorporés à l'Acte des Ecoles, pourvoyant ainsi à une substitution adéquate des dits.

"Mon opinion personnelle est que, à moins que les partis politiques n'adoptent des vues larges et patriotiques, en ce qui concerne ces principes, un troisième parti surgira certainement Ce parti sera un parti constitutionnel. Il aura pour idéal les principes établis par les Pères de la Confédération du Canada."

Nouvelles de la Guerre

LA SITUATION

Londres, 26—Les Allemands, dans leur marche sur Varsovie, ont atteint la puissante ligne retranchée constituée par le rivière Bug au nord de la capitale polonaise. Cette ligne, sur laquelle les Russes s'appuient, offre un obstacle presque insurmontable aux troupes du Maréchal Von Mackensen. D'autre part l'armée allemande opérant au sud de Varsovie, sous les ordres du maréchal Von Hindenburg, se heurte à des positions russes extrêmement fortes au nord du chemin de fer Lublin-Cholm.

Ces deux obstacles pourraient fort bien entrainer un échec complet de l'entreprise d'investissement de Varsovie par les armées austro-allemandes.

Le long du front occidental les Français ont fait des gains importants, notamment à Ban-de-Sapt, où ils ont capturé 825 prisonniers et 6 mitrailleuses et se sont rendus maîtres de positions puissamment organisées par les Allemands. Cette avance française est reconnue dans le communiqué allemand.

Sur le front austro-italien, les troupes autrichiennes auraient évacué Gorizia, position reconnue comme étant la clef de Trieste.

Londres, 27—Les efforts du maréchal Von Mackensen, au sud de Varsovie, n'obtenant pas le succès attendu, les Allemands concentrent maintenant leurs efforts sur le front d'attaque au nord de Varsovie; ils ont pu franchir la rivière Narew sur un front de 40 milles et marchent sur la rivière Bug. L'opinion à Londres est que Varsovie tient encore, mais que sa capture par les Allemands n'est plus qu'une question de temps.

Au nord de Libau les Allemands ont débarqué 30.000 cavaliers qui ont pour mission de couper les lignes de communication de Varsovie avec les provinces de la Baltique.

La signature d'un traité entre la Turquie et la Bulgarie n'est pas confirmée à la légation Bulgare à Londres.

Sur le front s'étendant de la Mer du Nord à la Suisse, on ne signale que des engagements d'artillerie. Pont-à-Mousson, violemment bombardé samedi, l'a de nouveau été hier, ainsi que Arras. En Champagne et au Vauquois les opérations de mines ont continué à l'avantage des Français.

Un communiqué officiel italien annonce la capture par les troupes italiennes de l'île de Pelagosa, située dans la mer Adriatique, qui constitue une importante position stratégique.

UN TRAITE TURCO-BULGARE

Londres, 25—Une dépêche envoyée de Sofia au Times mande que la Turquie vient de céder à la Bulgarie une portion de son territoire assurant à cette dernière un débouché sur la mer.

On ignore si le traité intervenu entre ces deux pays assure la neutralité de la Bulgarie ou entraine sa participation dans la guerre du côté de la Turquie.

PAS DE FETE EN L'HONNEUR DE LA REINE

Amsterdam, 25—Les autorités allemandes en Belgique ont interdit la célébration de l'anniversaire de naissance de la reine des Belges.

UNE HONNETE JAMBE DE BOIS

Une touchante anecdote trouvée par la "Liberté" dans le "Daily Mirror."

Un chirurgien anglais avait dernièrement à amputer un fusilier Irlandais, atteint d'un éclat d'obus à la cuisse.

—Vous tracassez pas, mon garçon, lui dit-il, je vais couper une jambe à l'un de ces vilains prisonniers teutons que votre régiment a capturés hier et je vous la grefferai gentiment quand je vous aurai enlevé la vôtre.

—Merci, monsieur le major, répondit alors gravement le soldat, c'est bien bon à vous de me proposer cela, mais soit dit sans vous offenser, j'aime mieux une "honnête" jambe de bois !

LA GUERRE VUE DU FRONT

Intéressante lettre d'un combattant.

Un des amis de notre journal nous communique l'intéressante lettre que l'on va lire, qu'il vient de recevoir de l'un de ses amis, lieutenant d'artillerie, actuellement sur la ligne de feu au nord d'Arras :

"Nord d'Arras, France,

"Mon cher ami—

Je profite d'une accalmie pour t'écrire un peu, ce qui ne m'a pas été possible plus tôt, car depuis quelques jours nous sommes engagés dans une grosse bataille. Disons de suite que les affaires marchent bien, puisque les Allemands ont laissé entre nos mains des milliers de prisonniers, des canons, des mitrailleuses. Mais ce qu'il a fallu se dépenser ! J'ai assisté à la canonnade la plus formidable que j'aie vue depuis le début de la guerre. Aucune imagination, aucune description ne peut en donner même une faible idée. Songe que l'attaque par les nôtres fut préparée par un feu d'artillerie de centaines de pièces dont beaucoup de grosses et que le tir a duré d'une façon intense et ininterrompue pendant quatre heures. L'intensité allait croissant pour atteindre aux dernières minutes le maximum de violence. Aux canons s'ajoutaient de nombreux lance-bombes. Ces bombes sont chargées avec 25 kg. de mélinite et font un vacarme étourdissant. Enfin à la fin des quatre heures, des mines creusées à 8 ou 10 mètres sous les tranchées boches et renfermant des milliers de kilos d'explosifs sautèrent l'une après l'autre. Le tableau était inouï, effrayant, infernal. Les lignes boches, sur plusieurs kilomètres de largeur et environ un kilomètre de profondeur étaient noyées dans une fumée opaque, impénétrable, qui allait s'épaississant d'instant en instant et dans cette mer de fumée des centaines de projectiles éclataient simultanément, en produisant des colonnes de fumée noire s'élevant sans cesse, serrées vers le ciel.

Et cela dura quatre heures cet ouragan de fer déchaîné sur les Boches, dont l'artillerie, naturellement prise à partie, ne put riposter.

Nous savions qu'au bout de quatre heures exactement notre infanterie devait sortir de ses tranchées, franchir l'espace qui la séparait des réseaux de fil de fer boches, passer à travers ces derniers, pour pénétrer dans les tranchées allemandes, dont le réseau inextricable s'étend quelquefois sur quatre cents mètres de profondeur. Personne ne peut dire l'émotion qui nous étreignait pendant les dernières minutes du bombardement. Tout le monde près de moi avait les yeux braqués sur sa montre. Qu'allait-il arriver ? Que de fois nos fantassins s'étaient élancés sur les réseaux de fil de fer, où ne pouvant plus passer, ils étaient fauchés jusqu'au dernier par des mitrailleuses placées sous des abris solides. Pareille chose allait-elle encore arriver ? Après tout, c'était possible, malgré tout ce bombardement. Les Allemands savent se retrancher à merveille, d'une façon pour ainsi dire, inexpugnable. Des mitrailleuses dans tous les coins, prenant de flanc et d'enfilade l'assaillant arrêté au réseau de ronces artificielles. Toutes ces pensées nous hantaient, et nous songions à ces braves pioupious qui, baïonnette au canon, à cent mètres des lignes allemandes, attendaient le signal. Plus que cinq minutes. Le tonnerre augmente encore si possible. Quatre minutes ! Les lance-bom-

Suite à la page 4

"COIN FEMININ"

NOUVELLE

Les Fiançailles d'Edith

—Mademoiselle Edith, je vous assure que c'est vous qu'il salue, et vous seule!... N'est-ce pas, mesdemoiselles?

Il y eut un mouvement d'assentiment parmi les dix formes *fluettes parsemées* sur le sable tiède, dans l'étroit rayon qui entourait Mademoiselle Edith.

Elles étaient dix, en effet, égrenant les nuances du brun le plus sombre jusqu'au blond le plus roux sous le béret basque bleu marin. Mais plus encore que la commune coiffure, ce qui leur donnait un air d'uniforme et de presque soeurs c'était la pâleur délicate de leurs visages minces que le hâle de la mer n'avait pas encore mordus, la gracilité de leurs membres, et une certaine nonchalance de mouvements qui serrait le coeur parce que l'aînée de ces enfants n'avait pas dix-huit ans et que la plus jeune à peine dépassait seize. Par cet après-midi enivré de soleil, on eut voulu voir leur jeunesse en fleur s'épanouir en de bruyants éclats, alternant avec la profonde clameur du flot s'engouffrant dans la caverne du Diable, et elles demeuraient allongées ou demi renversées dans les fauteuils de sable que des enfants avaient creusés par jeu. Quelques-unes piquaient de vagues points une bande de broderie, la plupart s'amusaient à tamiser le sable brillant de mica entre leurs doigts longs et diaphanes, puis à effacer distraitement les petits tas qu'elles avaient ainsi formés. Parfois la pointe aigue d'une langue recueillait sur les lèvres blanches la saveur amère déposée par l'embrun. Cependant elles n'étaient pas des malades. "Le Nid de rochers"—c'était le nom dont s'adornait la confortable villa-pension dirigée par Madame Bordeau—n'acceptait aucune jeune fille atteinte de maladie organique. Ses pensionnaires étaient des anémiées, des convalescentes, des fillettes à la santé délicate, de petites parisiennes fragiles que la Faculté envoyait vers le miracle de la mer bretonne.

Mademoiselle Edith, cette année-là, avait charge des "grandes." Elle aussi portait le béret basque sur ses cheveux couleur de chataigne luisante et mûre; elle aussi avait le visage mince, mais sa pâleur chaude, ambrée, émouvante, prêtait à sa physionomie une ardeur de vivre que vainement tentait d'éteindre la résignation de ses yeux graves.

Lorsque les dix formes fluettes se furent réaffaisser en leurs poses familières d'écharpes jetées sur le sable, Mademoiselle Edith dit de sa voix chantante où quelques notes se brisaient brusquement.

—Ne dites pas de fo les, mes petites. Le salut de ce Monsieur s'adresse à nous toutes.

—Mais pourquoi? Il ne nous connait pas.

—Myriam, voyons! Il est français. Voici quinze jours que nous le rencontrons sur la plage ou dans les rochers: sa politesse est toute naturelle.

—D'abord pourquoi le rencontr ons nous chaque jour sur "notre" plage et dans "nos" rochers?

—La plage est à tout le monde et les rochers aussi.

—Oui, mais personne n'y vient parce que la plage, "notre" plage, est étroite et "nos" rochers trop sauvages. Moi, je vous dis, Mademoiselle Edith, que cela ressemble à un commencement de roman et que vous en êtes l'héroïne!

Mademoiselle Edith sourit, étendit un peu le bras, ce qui mit sous ses doigts la tête petite et fine, blonde et jolie de Myriam,

—Laissez ce petit front en repos, chérie. Vous connaissez les prescriptions du médecin?

Myriam s'étira *comme* un jeune chat sous la caresse et sans se lever, rampant sur ses coudes, elle se rapprocha de Mademoiselle Edith, s'allongea sur le pan de sa robe.

—Oui, je sais: une vie de petit animal, sans rire, sans pleurer, sans penser, ou gare aux crises et à la grande voiture!

Myriam était l'unique enfant d'un riche Brésilien marié à une Parisienne. De cinq à seize ans, elle avait successivement traversé toutes les maladies de l'enfance et de l'adolescence. La coxalgie l'avait laissée légèrement claudicante. Depuis qu'on ne la conduisait plus dans une longue voiture, il lui fallait l'appui d'un bras pour marcher, Madame Bordeau ne l'avait accepteé au "Nid" qu'après de longues hésitations. Durant les premiers jours, une femme de chambre l'accompagnait à la promenade, puis un matin Mademoiselle Edith avait proposé:

—Voulez vous prendre mon bras, Myriam?

Et dans les yeux de Myriam une grande flamme de gratitude, de passion était montée.

Tout près d'elle, maintenant, elle disait, tendrement têtue:

—Tant pis! J'accepte tout, même la voiture, si je peux vous empêcher de passer près du bonheur comme une chère grande dédaigneuse.

Mademoiselle Edith se fit sévère.

—Myriam ne m'o bligez pas à gronder. Vous déraisonnez absolument. Je serai obligée de prévenir Madame.

—Et l'on changera nos promenades, remarqua une blonde indolente.

—Croyez vous que cela le déroutera, riposta Myriam? Mes pauvres petites, vous n'avez donc jamais lu Maryan, Jeanne de Coulomb, Mary Floran? Moi, je vous dis que le héros n'attend qu'une occasion, qu'un incident pour se faire connaitre un peu plus.

—C'est vrai que nous le connaissons très peu!

—Oh, l'on voit tout de suite qu'il est "du monde."

—Il salue si bien!

—J'opine pour un officier en civil.

—Moi pour un peintre.

—Ne vous énervez pas, Mesdemoiselles, nous le saurons bientôt: le jour où arrachant l'une de nous aux flots, il viendra la jeter pantelante, aux pieds de Mademoiselle Edith...

—Cette Myriam!

Les dix formes fluettes furent agitées d'un rire cristallin qu'une exclamation interrompit.

—Le voici! chut! chut!..

Mademoiselle Edith se redressa. C'était lui, en effet, c'était l'étranger qui, depuis une quinzaine semblait à dessein multiplier ses rencontres avec la petite bande des "Grandes."

Il venait tout droit à elle et à mesure qu'il se rapprochait une angoisse délicieuse l'envahissait comme si sous l'apparence de cet homme encore jeune, de taille élevée et droite, le bonheur évoqué par Myriam allait surgir. Une main moite saisit la sienne; Elle tressaillit. L'ardent visage de Myriam était levé vers elle en une imploration. Alors pour calmer l'enfant passionnée, elle lui sourit doucement et ce sourire n'était pas éteint quand l'étranger s'inclina devant elle:

—Mademoiselle, j'ai trouvé ce ruban, sur la falaise, peut-être appartient-il à l'une de vos pensionnaires?...

Le ruban était bleu clair; les blondes d'un geste vif s'assurèrent que leurs nattes étaient liées du ruban réglementaire. Les brunes, vouées au ruban rose, ne quittaient pas des yeux l'étranger toujours à demi incliné devant Mademoiselle Edith.

—Il est à moi, Monsieur. Je vous remercie répondit Myriam. Comme elle ne faisait pas un geste, Mademoiselle Edith dutprendr le ruban, sourire encore et ermercier. Les "Grandes" attendaient les mots qui suivraient et qui seraient le début du roman promis par Myriam. Mais l'étranger salua, s'éloigna d'un pas rapide, pendant que Mademoiselle Edith, très calme, nouait les boucles blondes de Myriam.

* * *

L'innocent stratagème de Myriam, détachant elle-même son ruban, eut pour effet de rendre plus cordial le salut bi-quotidien de l'étranger. Mademoiselle Edith s'en irrita. Il lui arriva de détourner la tête, de paraître absorbée par le jeu des vagues pour se dispenser du léger salut qu'elle rendait. Ces jours-là, Myriam devenait nerveuse, irritable et son petit corps déjeté se roidissait aux côtés de sa grande amie.

Sur la plage, on s'entretenait rarement de l'étranger. Mademoiselle Edith avait parlé d'un ton qui en imposait aux moins disciplinées. Aussi, il y eut une exclamation lorsqu'une pensionnaire s'écria, en revenant du parloir:

Je sais qui "il" est! Papa vient de me l'apprendre. C'est un architecte, un architecte de talent, chargé d'un rapport sur les monuments historiques, en Bretagne. Notre vieille petite église, l'a arrêté et interressé... Il se nomme Jean Mérial.

Mademoiselle Edith le savait depuis la veille.

La veille, dans la pénombre de l'église ils s'étaient croisés sans se reconnaitre. En sortant elle avait suivi cette ombre qui se dirigeait vers le presbytère, où elle-même se rendait. Sous la lampe fumeuse que Maryvonne soulevait à deux mains, ils s'étaient reconnus et sans embarras ils s'étaient souri.

* * *

Le roman pressenti par Myriam se déroula sans qu'aucune des "Grandes", à l'exception de Myriam, ne le devinât.

Un soir, un soir de lumineuse nuit parfumée, Mademoiselle Edith pénétra doucement dans la chambre de Myriam. L'enfant ne dormait pas; ses yeux plongeaient par le cadre de la fenêtre ouverte sur le carré bleu de la mer frissonnante. Des jasmins en fleurs encensaient l'air dans le vent tiède.

Sur le bord du lit étroit et blanc, Mademoiselle Edith s'assit. Les petites mains mortes furent aussitôt dans les siennes, l'attirant. Alors, elle dit le secret, le cher secret qu'il faudrait garder presqu'à la fin des vacances,—Madame Bordeau l'exigeant.

Je suis fiancée, ma chère!

La voix chantait toujours en se brisant. Myriam eut un choc de tout son corps fragile.

—Non, ce pas ainsi... Vous êtes triste encore. Ma grande amie, je vous veux heureuse de tout le bonheur, de tout le bonheur que je n'aurai jamais!... Songez, vous portez en vous ma part et la vôtre!

—Myriam, mon enfant chérie, ne parlez pas ainsi..je n'accepte pas! C'est vous qui devez connaitre le bonheur. Si vous saviez, ce soir, quand j'ai répondu, oui, comme je pensais à vous, à la joie que je vous donnerais!

—Il ne fallait pas!

La plainte de la mer entra, douce, faible et se mêla, fraternelle aux petits sanglots de l'enfant que Medemoiselle Edith cherchait vainement à apaiser.

* * *

Les dix formes fluettes ne s'alanguissaient plus comme des écharpes molles sur le sable tiède brillant de mica: elles étaient dix femmes, dix filles de France, droites, vivantes, éperdument dressées dans l'attente du tossin qui appellerait aux armes...

Des hommes traversaient le village se hâtant vers les routes de l'Est. Des appels vibraient dans l'air. Des femmes, sans larmes, faisaient des paquets coupaient d'épaisses tranches dans les miches brunes.

Les préparatifs s'activaient mais il y avait encore de l'espoir.

Et voilà que désordonnées, les cloches comme prises de délire se mirent à battre haletantes, sans arrêt. Une clameur où tous les sentiments humains se trouvèrent confondus fusa formidable, aussitôt, ce fut la reprise, la conscience du devoir actuel...

Entre ses mains, Myriam pressait les mains de Mademoiselle Edith, farouche, effrayante de désespoir muet.

—Mon amie pleurez, je vous en prie, pleurez. Après vous serez si grande, si fière en songeant que notre amour répond à son amour....

Et Mademoiselle Edith pleura.

MAGALI.

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool, Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est, ancien No 268. 18-jao

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

Dr J. E. AMYOT, médecin-chirurgien, obstétrique, maladie des femmes. Heures de bureau: 10-12, 2-5, 7-9: Bureau 4 rue Elisabeth; au nord du Magasin Ramsey; Résidence, 415, Deuxième avenue S. O. Tél. 2065 et 3435 29-26.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 10-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr A. C. de LOTBINIERE-HARWOOD, dentiste, suite 625 Edifice Tegler, Première rue. Tél. 9255, Edmonton, Alta. 20—1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

MEDECINS-OSTEOPATHES

Dr R. C. GHOSTLEY, ostéopathe et spécialiste de l'alimentation; attention spéciale donnée aux troubles du système nerveux, estomac, foie, intestins, rognons, coeur, poumons et gorge, ainsi qu'aux rhumatismes. Demandez brochure evplicative par le téléphone ou la poste. Tél. 4541,. Nouvelle adresse: 716-17 édifice McLeod. 18—13

OUTOMETRISTE, Jules Erlanger, Dr of Optics; attention scientifique donnée aux yeux, choix et adaptation de verres si nécessaire. Chambre 7, Edifice Sugarman, au dessus du Théâtre Monarch. Tél. bureau 4163, résidence 5592. 29-4.

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride, surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

HOPITAL PRIVE pour les cas de maternité; on prend également soin des bébés. Conditions raisonnables. Mrs. J. G. Guyton, 116-32, 87ème rue, Edmonton. 4T 1J

ST. KATHARINE HOSPITAL, 9931, 115ème Rue. Tél. 82335; on reçoit les convalescents et les malades souffrant d'affections nerveuses. Prix modérés. Miss Macdonald. 20-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

Dr E. T. CUNNINGHAM, V.S., chirurgien vétérinaire, 253 avenue Fraser, Tél. 1010. 19-1a

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

STENOGRAPHES

EDMONTON STENOGRAPHIC, Bureau 705 édifice Tegler, Edmonton. Enveloppes adressées, 35c le cent; clavigraphie, 5c par page et plus. Lettres circulaires, listes, etc., au multigraphe, ne peut se différencier de la clavigraphie. $1.00 pa rcent et plus, suivant le format. Tout notre travail est garanti irréprochable. Tél. 1096. Bureau de placement pour sténographes et employés de bureau. 17-1a

ECOLES DE DANSE

ECOLE PARTICULIERE DE DANSE de J. P. Sullivan. Valses, Two Step, Three Step, Scottische et Menuet français. On garantit aux élèves qu'ils apprendront ces danses en deux semaines, dans le cas contraire on leur rend leur argent. On fait usage du piano pour chaque leçon. Studio: Coin de la 102ième rue et du boulevard McDonald. (Ancienne adresse, Deuxième rue et Avenue du Collège), 1 bloc au sud de la Jasper. Cours donnés à toute heure. Téléphonez 6524, après 7 h. p.m. 19—1a

MECANICIENS

TOUTES LES MACHINES, poêles, pièces d'automobile, de bicyclettes etc,, brisés, peuvent être soudés ou brasés par un procédé nouveau qui les rend aussi bons que neufs. Autogenous Welding Co., 641 avenue Namayo, Edmonton. 21-1a

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

Miss BEATRICE CRAWFORD, professeur de piano et accompagratrice. Studio: Collège Alberta, Première rue. Tél., collège, 1464; résidence, 81745. 17-26

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, proresseur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

DOMINION ACADEMY OF MUSIC, 646, 5e rue. Mme Kate Webb, princ. membre de la Société Incorporée des Musiciens d'Angleterre, piano, musique vocale, violon et science de l'harmonie. On prépare les élèves pour tous les exa- On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale; succursale à Calder. Téléphone 2703. 19-1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave, Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

MARBRIERS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO., monuments funéraires, venez examiner notre travail; 8537 109ème rue, coin de la 86ème Ave. Quatre blocs au sud du pont High Level. Téléphone 31575. Geo. J. Albrecht, gérant. 18—13

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

ON ECHANGERAIT deux bons lots situés à Morinville (évalués $500) contre une paire de chevaux. On échangerait également de bonnes fermes en valeur contre des lots vaCants situés à Edmonton. S'adresser à Cox & Murdoch, 720 Edifice Tegler, Edmonton. Tél. 2461.

TERRES A VENDRE

NOUS DESIRONS des fermes de tous genres situées dans un rayon de 50 milles d'Edmonton; donnez tous les renseignements, prix les plus réduits et les meilleures conditions possibles. Nous avons des lots (titre clair) à échanger contre des chevaux, des vaches ou des fermes. Lundy-McLeod Land Co., 209 10 édifice McLeod, en face le bureau de poste, Edmonton. 19—4

2545 acres de bonnes terres à vendre, formant partie de la Réserve indienne Alexandre, à l'ouest de Morinville; la patente de ces terres comporte tous les droits de minéraux; conditions faciles. S'adresser à la chambre 302 Edifice Alexandra, MM. Garbe & String. 26-2t

BELLE FERME à vendre à Pickardville, très avantageuse, située à trois milles seulement du chemin de fer, à proximité du village et de la fromagerie; on laisse pour cause de santé; conditions faciles, s'adresser à M. Laurent Fredette, Pickardville, Alta.

TERRE A VENDRE ou à louer, à 2 milles et demi d'Athabasca Landing, bonne maison, écurie, 50 acres en culture, on vendra également récolte, chevaux, voitures, outils aratoires, ameublement, etc. S'adresser à M. A. Lemieux, P.O. Box 41, Athabasca, Alta.

TERRE A VENDRE, à Bonnyville, district de St-Paul, 160 acres, 18 acres en culture, 50 acres cloturées maison dépendances, etc. Bon puits, petit étang, à 1 1-2 mille de l'école, $5 l'acre, conditions de paiement faciles S'adresser à A. Tougas, au Courrier de l'Ouest.

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg.

22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre,, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8 % d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

REGION DE CAMROSE, 100 acres de superbe terre noire; tout clôturé, petite maison de bois rond; prix $13.50 l'acre, $500 comptant, versements faciles. Si vous désirez une petite ferme vous ne sauriez trouver mieux. Ernest Phillips, 309, Edifice du C. P. R., Tél. 6957, Edmonton.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boîte 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20--1a

VENTES ET ACHATS
Articles divers

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Helminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd. coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

DIVERS

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice, en face l'Edifice McLeod. 17-26.

A LOUER, bonne chambre meublée avec pension si on le désire. Prix modéré. S'adresser au No 10014, 109ème rue, Edmonton. P. P.

TAPISSIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654. 10757, Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltistock; avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta.

15 J. 6 T

Ferme à Vendre, à Louer à Bail, ou à Exploiter autrement

Premièrement: N.E. 12-56-12, Ouest 4ème M. Quart de section à Brosseau. à deux milles et demi du village, à trente-cinq milles de Végreville. Maison d'école à 3-4 de mil.e. Trente acres cassées. Maison 20 x 22. Grange, puits, boutique de forgeron, étable, etc. etc. Cinquante acres sont clôturées. Récolte possible, 125 acres en blé et avoine, etc., et le reste en foin. **PRIX, $1.500 COMPTANT.**

Deuxièmement: N.O. 12-56-12 Ouest 4ème M. Quart de section Nord-Ouest, exactement voisine de la précédente, quarante acres cassées. Maison finie et prête à être habitée, grandeur 30 x 36, grand puits de soixante pieds de profondeur, grange et hangar, grande étable, etc. Cinquante acres clôturées. Récolte possible, 150 acres en blé ou avoine et le reste en foin. **PRIX: $1,500 COMPTANT.**

Il serait avantageux à un bon fermier qui connait bien la culture et l'élevage des bestiaux, l'industrie laitière et les porcheries. d'acheter toute la demi-section — 320 acres — car le "mixed farming" est chose plus lucrative encore ces années-ci que la seule culture du blé, bien que celui-ci. à cause de la guerre, ait presque doublé de prix. Un beau grand lac se trouve à l'extrémité sud de cette demi-section, chose nécessaire à un éleveur de quelque importance.

Comme cette demi-section n'a pas été cultivée depuis six ans, et que les bâtisses se déreriorent graduellement à cause de l'inoccupation, le propriétaire, à défaut d'acheteur, consentirait à louer cette ferme à bail pour trois ou cinq ans, et même à la prêter pendant une période moindre pour l'équivalent du montant des taxes annuelles.. **S'ADRESSER AU DOCTEUR A. BLAIS, EDMONTON, ALBERTA.**

GRAND TRUNK PACIFIC

Tarifs d'été pour l'Est Canadien

Ces tarifs sont en vigueur depuis le 1er juin et s'appliquent aux voyages dans les provinces d'Ontario, Québec, Maritimes, Ile du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

Pour certains Etats de l'Est les tarifs entreront en vigueur le 25 juin.

Privilèges d'arrêt—Choix de route
Trajet direct par Winnipeg, St-Paul et Chicago ou via les "Grand Lacs", la "route d'été" pour tous les points à l'est.

Le train "Daily Limited" quitte Edmonton à 8.30 a. m. et arrive à Winnipeg, le jour suivant à 2.25 p. m., "une heure commode", correspondances assurées pour tous les points au sud et à l'est.

Service confortable et à l'heure

A partir du samedi 19 juin, l'"Express des Grands Lacs" quittera Winnipeg à 10.30 p.m., les mardis, jeudis et samedis, assurant une correspondance directe avec les vapeurs de la Compagnie Northern Navigation, "Huronic", "Hamonic" et "Noronic", qui partent de Fort William, les vendredis, dimanches et mercredis, pour Sarnia, Ontario, où une correspondance directe est établie avec le train "Grand Trunk Boat Special", qui arrive à Toronto à 1.10 p. m.

Le train "Campers Weel-End Special", desservant Wabamun, Fallis et Seba, quitte Edmonton, le samedi à 1.30 p. m., revenant le lundi: départ de Seba à 7.10 a. m., arrivée à Edmonton à 9.30 a. m.

J. F. PHILP,
Agent des voyogeurs pour la ville
153 Avenue Jasper Est Tel. 4057
et
TIPTON INVESTMENT CO.
10428 Ave. Whyte Tel. 3011
j. n. o.

NOUVELLES REGIONALES

JUSTICE

M. le rédacteur du "Courrier de l'Ouest."

Comme vos colonnes ont toujours été ouvertes à toutes les causes nobles et grandes, nous venons vous demander l'hospitalité de votre journal pour de pauvres colons de Lafond, comté de Beaver River.

Depuis des mois nous sommes les victimes d'un groupe de quatre personnes qui nous exploitent honteusement. Devant les injustices flagrantes qui nous atteignaient nous nous sommes adressés au gouvernement sous forme de pétition et d'exposé des faits.

Nos missievs se sont-elles perdues en route ? Etait-on trop occupé pour ordonner une enquête dans notre cas ? Mystère...

Mais comme la situation s'aggrave et que nous voici avec la jolie perspective de se voir arracher les quelques bouchées de pain que nous avons, (**que nous avons non pas pour demain mais pour aujourd'hui seulement,**) nous essayons de nouveau d'obtenir justice de ceux qui doivent protéger le pauvre colon.

Nous allons exposer notre situation aux journaux qui ont pour mission de défendre le pauvre, le faible, l'opprimé; nous allons également nous adresser à l'honorable Ministre, du comté de Beaver (nòtre député) ainsi qu'à l'honorable Ministre de l'Education.

Vous trouverez plus bas M. le rédacteur, le rapport d'une assemblée tenue à Lafond le 15 juillet 1915.

Ce rapport que nous avons fait le plus modéré possible donne un bref exposé des faits mais ne dit pas que les dits plaignants sont les homesteaders les moins fortunés de Lafond !

Ce rapport ne dit pas que la plupart des homesteads de ces pauvres colons n'ont pas même encore leur titre !

Ce rapport ne dit pas que quelques-unes de ces pauvres gens vivent de gibier et de pêche, n'ayant pas les moyens de vivre mieux.

Ce rapport ne dit pas qu'on leur charge $16 par quart de section, par an, pour cette fameuse taxe scolaire !

Ce rapport ne dit pas qu'on leur impose cette taxe pour l'année 1914 alors que la dite école ne fut construite frauduleusement qu'au printemps de 1915 !

Ce rapport ne dit pas que les quatre personnages qui ont tenu des assemblées à huit clos afin de pouvoir se nommer l'un et l'autre aux différentes charges scolaires sans la connaissance des homesteaders, se sont également donné le droit d'emprunter la somme nécessaire à l'érection de cette école !

Ce rapport ne dit pas que dans notre district il n'y a pas encore l'ombre d'une route convenable ! Il n'y a que la "trail" de la prairie et quand certains colons clôturent leurs homesteads nous sommes obligés de faire de longs détours à travers champs et broussailles pour nous rendre à destination !

Ce rapport ne dit pas......

Il est encore d'autres injustices que ce rapport ne dévoile pas, mais, poussés au pied du mur, menacés de nous voir arracher du gosier notre pain d'aujourd'hui, nous tenons en réserve d'autres surprises qui feront ouvrir bien grands les yeux de vos lecteurs !

Si nous nous décidons à faire la lutte ce n'est pas que nous sommes opposés à l'enseignement scolaire. Loin de là ! Mais on nous saigne à blanc dès notre arrivée sur les terres **"gratuites"** du gouvernement ! Et avant même de nous donner le temps de respirer on nous étouffe sans pitié !

Au nom de la justice et de l'équité, nous demandons qu'on nous l'accorde cette justice et cette équité !

A bientôt.

Les colons du district appelé, sans notre connaissance, **"Chesterville."**

Ce 15 juillet 1915,
Lafond— Comté de Beaver River

CHESTERVILLE, ALTA.

Rapport de l'assemblée tenue le 15 juillet 1915.

Cette assemblée fut tenue chez M. Jos Fortin, T. 56, quart s.-o., officier-rapporteur M. Harry Eurasuck, Russe. Proposé apr résidents de Lafond, réunis en assemblée ce 15 juillet, à 1 heure de l'après-midi, desirons protester énergiquement et ouvertement contre une injustice dont nous avons été victimes, il y a quelques mois, savoir : qu'une école a été construite frauduleusement après une assemblée tenue à huit-clos, chez M. John Chester, dans le courant de mai 1913. En apprenant que cette assemblée devait avoir lieu, dans la matinée conformément à l'avis donné, plusieurs contribuables se sont rendus chez M. Chester, à 10.30 du matin, Mme Chester était alors seule, à la maison. A la question qui lui fut posée au sujet de son mari, Mme Chester repondit que celui-ci était au bois, à 3 milles de là et qu'elle ignorait l'heure de son retour. Nous avons appris depuis que, le même jour, M. Silfroi Labecque et M. Hudchinson se rendirent chez M. John Chester, et qu'alors, à tous les trois, ils tinrent une assemblée. Ils se nommèrent mutuellement tous trois commissaires d'école puis appointèrent Mme Hudchinson secrétaire et institutrice. Une deuxième assemblée eut lieu pour l'emprunt de la somme nécessaire à l'arrondissement scolaire .

Les contribuables s'étant refusés à signer pour la bonne raison que la plupart d'entre eux, nouveaux colons, ne tenaient pas à se rendre responsables d'une dette, aussi forte, ces Messieurs jugèrent bon de signer pour les contribuables.

Une autre assemblée avait été annoncée pour le courant de janvier 1915 chez M. Hudchinson, mari de la secrétaire. Un certain nombre de contribuables se rendirent au lieu de l'assemblée, mais celle-ci ne fut pas tenue à cet endroit, elle eut lieu chez le père de M. Hudchinson, à 5 milles de Lafond.

"Est-ce legal ?

"Le secrétaire et l'institutrice ne sont qu'une seule et même personne, une femme mariée ayant des enfants, dont le mari est commissaire du district scolaire.

Les contribuables ignorent le montant du salaire que les titulaires se paient à eux-mêmes pour ces trois emplois. M. Silfroi Labecque ayant quitté Lafond, MM. Chester et Hudchinson viennent de choisir un nommé Robertson, n'habitant pas même le district comme remplaçant de M. Labecque aux fonctions de commissaire d'école. Cette nomination a eu lieu sans qu'aucun contribuable en soit notifié.

"Une pétition envoyée à l'hon. W. Gariépy, député de notre comté, n'ayant pas reçu d'accueil favorable, nous avons décidé de soumettre notre cas à l'attention du Ministre de l'Education, et de faire parvenir copie de ces résolutions aux deux journaux français d'Edmonton, le "Courrier de l'Ouest" et le "Progrès Albertain", afin que le public puisse juger lui-même de la légitimité de notre protestation."

Ont signé :
Joseph Fortin,
Francis Fortin,
Pierre Lessard,
Albert Lessard,
Joseph Chambe,
Julien Chambe,
Harry Eurasuk,
P. Necolajesuk,
H. Papoviez,
A. Necolajesuk,
J. Houschka,

VONDA, SASK.

Depuis le commencement de la guerre nombreux sont les citoyens de Vonda qui sont partis pour le Front.

Les Français sont allés rejoindre leur régiment en France, tandis que les Canadiens-français se sont engagés dans des régiments recrutés en Saskatchewan ou dans les régiments canadiens-français formés à Montréal.

Voici les noms de tous ces braves :

MM. Th. Bélanger, A. Détellieux, Maurice Doiron, François Dufour, Eugène François, J. Forest, O. Léonard, W. Martin, J. Naour, P. Naour, J. Phalampin, E. Paulet, Jos. Pier, D. Simon, J. Chauvin, F. Chauvin, M. Rypchienskky, (blessé à Langemarc), T. O. Sasseville, Octave Tombu, Auguste Tombu, Hector Tremblay, W. Thibault, W. Watkins, Henri Martin, F. Lozeau, C. Philion, T. Hébert, G. Slockal, G. May.

FRANCAIS ET ALLEMANDS

Occupent quelquefois la même tranchée dans le nord de la France.

A tel endroit, nos tranchées sont à cinquante mètres de celles des Boches.

A tel autre, il n'y a que trente mètres entre les deux positions ennemies...

Le record ne serait-il pas détenu par le secteur du B... dans les Hauts-de-Meuse ? Là, en effets, Français et Boches sont à ..zéro mètre les uns des autres.

Vous avez bien lu : zéro.

Une tranchée, occupée, puis perdue, prise, puis reprise, demeure finalement commune. Des sace de terre furent jetés hativement au milieu, et, depuis, Français et Boches sont de chaque côté.

SOYEZ BIEN ET VIGOUREUX
CHASSEZ LA MALADIE DE LA MAISON

Toutes les maladies proviennent de l'incapacité du sang de supporter les attaques des microbes. L'Oxygène est l'agent revivifiant du sang. Il est absorbé normalement par les poumons et les membranes. Si ceux-ci sont incapables d'agir normalement, le sang perd son pouvoir purifiant.

OXYDONOR

fait abondamment absorber au corps l'oxygène de l'air, ainsi revivifiant le sang, et le rendant capable de supporter et combattre les ravages de la maladie. Oxydonor est solide, facilement transporté, et toujours prêt à 'tre employé en aucun temps et en aucun lieu.

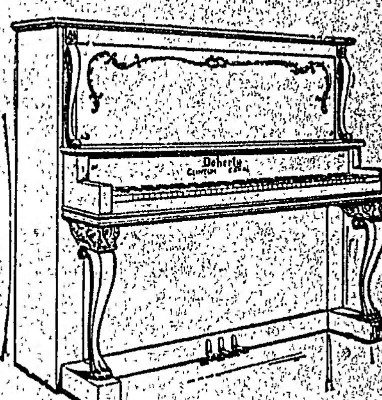
Les religieuses de Jésus-Marie, Sillery, P. Q., écrivent:—"Il nous fait plaisir de vous dire que depuis qu'Oxydonor est connu ici, nous nous en servons avec le plus grand succès pour bronchite asthimatique, rhumatisme, dyspepsie, insomnie, maux de gorge de toutes sortes, et il a même fait disparaitre le goître (grosse gorge)."

Ecrivez pour avoir nos livres gratuits.

Méfiez-vous des imitations. Le véritable Oxydonor porte le nom de l'inventeur "Dr. H. Sanche" gravé dans le métal.

DR. H. SANCHE & CO.,
364, rue Ste Catherine Ouest, Montréal.
J.-15-22-29

PIANOS
ET PIANOS PLAYERS
A VENDRE



Provenant directement de la manufacture, garantis pour 10 ans.
ACAJOU OU NOYER NOIR
Derniers modèles
Prix livré à la gare la plus rapprochée de votre domicile en Alberta
$250.00
"PIANOS PLAYER" AVEC LES AMELIORATIONS LES PLUS RECENTES.
PRIX $500.00
livré chez vous
Agent manufacturier
A. E. VOYER
10018 106ème rue
EDMONTON, ALBERTA

Nous appelons votre attention sur notre liquidation de robes d'été à $3.95

Au lieu de vous demander $5.00, $6.00 et même $7.50 pour ces robes, nous en avons groupé une trentaine, toutes de modèles différents que nous liquiderons à $3.95 chaque.

Les étoffes sont des Repps, toiles Palin Beach, voiles rayés, etc. Toutes grandeurs pour femmes et jeunes filles jusqu'à 44. Modèles et couleurs des plus variées. Au choix, chaque.......... $3.95

JUPONS DE SATIN VALANT $4.75 POUR $1.95

Grand choix de jupons de satin, beau tissu soyeux et souple; certains ont de larges frondes plates, etc. Longueurs 36, 38, 40 et 42. Régulier $3.50 à $4.75. Prix de vente.......... $1.95

PREMIER ETAGE

FER ELECTRIQUE "IMPERIAL"
En vente au prix spécial de $2.95

DEUXIEME ETAGE

VOYEZ NOTRE NOUVEAU POELE DE CUISINE
Complet avec grand réservoir, belle garniture nickel. Prix de vente.......... $30.00

MACHINES A COUDRE—Garanties 10 ans. $25.00

HUDSON'S BAY STORE CO.
EDMONTON

TELEPHONE 1747
JACKSON BROS.
Joailliers et Horlogers Experts.
235 AVE JASPER E. EDMONTON, ALTA.
Nous émettons des Licences de Mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

THE SOMMERVILLE HARDWARE COMPANY, LIMITED
638 Premiere Rue Edmonton, Alberta

ARTICLES DE SPORTS
L'assortiment le plus considérable et le mieux assorti de tout l'Ouest

Nous sollicitons les commandes par la poste

PRIX MODERES PROMPTE EXPEDITION
10-22-3m

CHRONIQUE LOCALE

UNE NOYADE AU COOKING LAKE

Un de nos concitoyens, M. Arthur J. Paradis, âgé de 22 ans, fils de M. H. Paradis, de la septième rue, s'est noyé dimanche dernier dans la Lac Cooking. Le jeune homme se baignait avec quelques amis, lorsque ceux-ci s'aperçurent soudain de sa disparition. Après d'actives recherches on put retrouver le corps.

L'infortuné jeune homme était cigarier, il était très connu à Edmonton où il avait de nombreux amis.

———o———

UN NOUVEAU REGIMENT CANADIEN-FRANCAIS

On commence actuellement à Montréal d'enrôler des volontaires pour constituer un nouveau régiment canadien-français, le 69ème régiment d'infanterie.

Le commandant du 69ème, le lieutenant-colonel Dansereau, a annoncé son intention d'ouvrir un bureau d'enrôlement dans l'Ouest canadien, afin de fournir l'occasion, à tous ceux de nos compatriotes, demeurant dans l'Ouest, qui le désirent, de prendre du service dans un régiment exclusivement canadien-français.

———o———

PROCHAINE REPRESENTATION THEATRALE

Nous apprenons qu'un groupe d'amateurs de notre ville prépare actuellement une intéressante soirée dramatique qui aura lieu vers la mi-août.

La pièce à l'étude est un des chefs-d'oeuvre de la scène française : "Servir", l'une des pièces les plus fortes du maitre Lavedan.

Nos amateurs se surpassent, dit-on, dans la preparation soigneuse de cette pièce. Nous aurons prochainement l'occasion de reparler plus longuement de cette représentation théâtrale qui promet de faire sensation dans notre ville.

"Servir" sera joué au profit de la Croix-Rouge.

———o———

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE

La prochaine réunion de l'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton aura lieu à la salle des Fêtes de l'Ecole Séparée, Troisième rue, le deuxième dimanche d'août.

Nous donnerons, la semaine prochaine, le programme détaillé de cette réunion.

———o———

DEUX BELLES CITATIONS

Nous sommes heureux d'apprendre que l'un de nos anciens concitoyens, M. Robert Oliveau, qui fit un long séjour ici, vient de se distinguer tout particulièrement sur la ligne du feu, où sa belle conduite lui a valu deux citations à l'ordre du jour.

Voici l'article élogieux que publie, à son sujet, La "Liberté du Sud-Ouest" de Bordeaux :

"On a beaucoup parlé de l'exploit d'un brave qui, sous le feu de l'ennemi, est allé s'emparer de deux fanions plantés par les Allemands au milieu de leurs réseaux de fils de fer.

"L'une des deux citations que nous allons reproduire nous apprend le nom du courageux auteur de cet exploit.

"C'est notre jeune concitoyen, Robert Oliveau, qui, parti comme simple tirailleur, a gagné sur le champ de bataille le grade d'adjudant.

"Voici les deux citations dont l'adjudant Robert Oliveau, fils de l'un des chefs de l'importante maison bordelaise Oliveau a été l'objet :

"Ordre de la e brigade :

"L'adjudant OLIVEAU Robert, du e régiment de marche des tirailleurs algériens.

"Dans la nuit du 3 au 4 novembre, en avant du canal d'Ypres, s'est approché seul des tranchées allemandes pour épier les mouvements de l'ennemi. Le lendemain, au cours de l'attaque, est demeuré seul dans une tranchée conquise donnant le plus bel exemple de courage et d'entrain."

"Ordre de la e division :

"OLIVEAU (Robert), adjudant à la e compagnie :

"Dans la nuit du 20 au 21 avril, a fait preuve d'un sang-froid et d'un courage remarquables en s'avançant jusqu'aux tranchées allemandes de première ligne et en enlevant, malgré le feu de l'ennemi, deux fanions placés au milieu des réseaux de fils de fer de ces tranchées."

Nos félicitations au brave adjudant.

———o———

LA GUERRE VUE DU FRONT

Suite de la 1ère page

bes font rage, on n'entend plus les détonations séparément, toutes se fondent en un tonnerre unique et gigantesque auprès duquel le tonnerre du ciel n'est que musiquette. Encore trois minutes ! Nous voyons les baïonnettes françaises reluire au soleil, il y en a des milliers.

Plus que deux minutes,... une minute... Nous ne respirons plus. On pâlit. Le vacarme continue, plus fort encore. L'aiguille des secondes sautille elle approche du terme. Toutes les jumelles se braquent sur notre tranchée de première ligne, nous n'entendons même plus nos canons, tellement nous sommes absorbés. Ca y est ! Ils sortent, les voilà. Oh ! c'est magnifique tous dehors... ils avancent, ils marchent au pas, tranquillement. Non, mais regardez ça... les braves types ! Ils sont aux réseaux, ils paraissent arrêtés devant l'obstacle. Une mitrailleuse crépite. Nous sommes blêmes, notre sang parait s'arrêter dans nos veines Allons-nous assister au massacre ? Non : le réseau a été haché par nos projectiles ; les petits points bleus passent à travers, et les voilà en partie dans les tranchées ennemies, pendant que la plupart ayant dépassé la première tranchée, continuent d'avancer sur la deuxième, toujours à découvert, toujours au pas, bien en ordre. Ce tableau je ne l'oublierai jamais, je l'aurai toujours devant les yeux car c'est ce que j'ai vu de plus beau. Nos soldats sont vraiment incomparables et on ne peut les comparer aux Boches, qu'on est obligé de faire marcher en rangs serrés, en colonnes par quatre, sous la menace du revolver qui est derrière eux et souvent ivres. Les nôtres marchent en ligne, leur chef à quelques pas devant eux et aucun ne reste en arrière. Le mouvement continue, une deuxième vague sort, c'est celle des "nettoyeurs de tranchées." Leur mission est de pénétrer dans les tranchées que la première vague a dépassées et de nettoyer les Boches qui y restent dans les cavernes. Pour cela ils sont armés de revolvers, poignards, grenades à main.

Le terrain conquis est considérable, comparé eux gains minimes qu'on avait réalisés jusqu'ici. Le meilleure preuve c'est que nos fantassins arrivèrent sur les batteries, qui furent prises. Actuellement, la lutte continue sur les positions situées plus en arrière. Nous en sommes au quatrième jour. Fort heureusement, le temps est beau et sec, ce qui facilite grandement les mouvements.

Hier soir, en revenant à la batterie dont le personnel était d'ailleurs absolument éreinté et littéralement abruti par le tir, j'ai vu revenir un blessé français qui était resté 24 heures dans les réseaux dans l'impossibilité de faire le moindre mouvement sous peine de recevoir une balle des Boches à quelques pas de lui. Quelle situation !

Ma santé est bonne. Il est compréhensible que nous soyons un peu épuisés par ces journées qui commencent à 3 heures du matin. Epuisement nerveux qui a des résultats curieux quelquesfois. C'est ainsi que la nuit qui suivit la première grande journée, nuit de quatre heures seulement, je fus pris d'un cauchemar pendant lequel j'envoyais des coups de poing formidables sur mon voisin de paille, un lieutenant abrité dans le même trou que moi. Mais dans ces périodes on se contente de peu, et la moindre des choses fait un plaisir immense, telle que fumer une cigarette, boire un quart d'eau, pouvoir se déchausser le soir. Et il n'est pas question de se déshabiller depuis près de trois mois ! Mais cela n'est rien, on n'y pense même plus. Mes prochaines missives seront plus courtes, car il est probable qu'on ne nous laissera pas dormir sur nos lauriers... X."

———o———

LE JARDIN POTAGER

Les arrosages

L'eau est un élément d'une importance capitale dans la végétation, surtout en horticulture ; et il faudrait renoncer à la culture d'un grand nombre de légumes, si on ne pouvait leur en fournir sous forme d'arrosages.

L'eau résulte de la combinaison de deux gaz, l'hydrogène et l'oxygène ; mais, outre ces deux corps simples, l'eau contient presque toujours d'autres corps en dissolution, provenant des terrains qu'elle a traversés, tels que : carbonates et sulfates de calcium, nitrates, matières organiques, etc.

Donc toutes les eaux telles qu'on les trouve dans la nature, ne conviennent pas également aux arrosages.

Qualités d'une bonne eau d'arrosage. Elle doit être :

1o Aérée, afin de ne pas réduire la réserve d'oxygène contenue dans le sol, laquelle est absolument nécessaire aux réactions chimiques et à la croissance des plantes.

2o La température de l'eau d'arrosage doit être assez élevée (75 à 85o F.) ou du moins, ne pas être inférieure à celle du sol.

Parmi celles qui remplissent le mieux ces conditions il y a les eaux de pluies qui sont bien aérées, d'une température moyenne, et de plus, contiennent des principes fertilisants (carbonates d'ammoniaque et nitrates).

Les eaux courantes (rivières, ruisseaux, sources, etc.) contiennent aussi des principes fertilisants, empruntés aux terrains qu'elles ont traversés. Ces eaux sont plus ou moins chaudes suivant la saison, et d'autant mieux aérées qu'elles sont plus éloignées du lieu d'où elles sortent de terre.

Les eaux de puits, de citernes, etc., sont d'ordinaire froides, dures, lourdes et mal aérées. Avant de les employer on doit les exposer au soleil dans des tonneaux et les agiter afin de les aérer et de les réchauffer.

La fréquence et l'abondance des arrosages dépend du climat, de la saison, du sol et des plantes.

Il est évident que sous un climat froid et humide, il ne sera pas nécessaire d'arroser aussi souvent que dans un climat chaud et sec.

Au printemps, malgré l'abondance d'eau que requièrent certaines plantes, les besoins d'arrosage ne sont pas aussi pressants à cause de la grande quantité d'humidité contenue dans le sol. Les semis, d'ordinaire, peuvent se passer d'arrosage, à moins que le sol soit naturellement très sec ou qu'une sécheresse survienne. Mais il n'en est pas de même des plantations, qui demandent de copieux arrosages afin d'assurer leur reprise. Les sols légers, reposant sur un sous-sol ouvert, perméable, demandent beaucoup plus d'arrosages que les sols glaiseux, lourds, reposant sur un sous-sol imperméable.

Les plantes qu'on cultive pour leurs feuilles (céleri, laitue, épinards, chou, etc.,) et celles à croissance rapide (radis), sont les plantes qui demandent le plus d'arrosages.

Il ne convient pas d'arroser à toute heure du jour. Au printemps et à l'automne, il est préférable d'arroser le matin afin que l'eau puisse se ressuyer avant le nuit. On évite ainsi un excès d'humidité qui nuirait aux plantes.

En été, règle générale, c'est le soir que les arrosages sont le plus efficaces. A ce moment, l'abaissement de température diminue l'évaporation du sol et la transpiration des végétaux. Au contraire, si on arrosait le matin, le sol n'imbirerait pas totalement l'eau, une partie serait évaporée par le soleil et la chaleur croissante de la matinée.

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032. Edmonton. 16-jno

Dr. M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. R. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool, Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est angle No 268. 18-1a

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 à 6. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

Dr J. E. AMYOT, médecin-chirurgien, obstétrique, maladie des femmes. Heures de bureau: 10-12, 2-5, 7-9; Bureau 4, rue Elisabeth au nord du Magasin Ramsey; Résidence, 415, Deuxième avenue S. O. Tél. 2065 et 3435 29-26.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr A. C. de LOTBINIERE-HARWOOD, dentiste, suite 625 Edifice Tegler, Première rue. Tél. 9255, Edmonton, Alta. 20—1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

MEDECINS-OSTEOPATHES

Dr R. C. GHOSTLEY, ostéopathe et spécialiste de l'alimentation; attention spéciale donnée aux troubles du système nerveux, estomac, foie, intestins, rognons, coeur, poumons et gorge, ainsi qu'aux rhumatismes. Demandez brochure explicative par le téléphone ou la poste. Tél. 4541. Nouvelle adresse: 716-17 édifice McLeod. 16—13

OUTOMETRISTE, Jules Erlanger, Dr of Optics; attention scientifique donnée aux yeux, choix et adaptation de verres si nécessaire. Chambre 7, Edifice Sugarman, au dessus du Théâtre Monarch. Tél. bureau 4163, résidence 5592. 29-4.

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride, surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a.

HOPITAL PRIVE pour les cas de maternité; on prend également soin des bébés. Conditions raisonnables. Mrs. J. G. Guyton, 10 32, 87ème rue, Edmonton. 4T 1J

ST. KATHARINE HOSPITAL, 9931, 115ème Rue. Tél. 82335; on reçoit les convalescents et les malades souffrant d'affections nerveuses. Prix modérés. Miss Macdonald. 20-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

Dr E. T. CUNNINGHAM, V.S., chirurgien vétérinaire, 253 avenue Fraser, Tél. 1010. 19-1a

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

STENOGRAPHES

EDMONTON STENOGRAPHIC, Bureau 705édifice Tegler, Edmonton. Enveloppes adressées, 35c le cent; clavigraphic, 5c par page et plus. Lettres circulaires, listes, etc., au multigraphe, ne peut se différencier de la clavigraphie. $1.00 pa rcent et plus, suivant le format. Tout notre travail est garanti irréprochable. Tél. 1096. Bureau de placement pour sténographes et employés de bureau. 17-1a

ECOLES DE DANSE

ECOLE PARTICULIERE DE DANSE de J. P. Sullivan. Valses, Two Step, Three Step, Scottische et Menuet français. On garantit aux élèves qu'ils apprendront ces danses en deux semaines; dans le cas contraire on leur rend leur argent. On fait usage du piano pour chaque leçon. Studio: Coin de la 102ième rue et du boulevard McDonald. (Ancienne adresse, Deuxième rue et Avenue du Collège), 1 bloc au sud de la Jasper. Cours donnés à toute heure. Téléphonez 6524, après 7 h. p.m. 19—1a

MECANICIENS

TOUTES LES MACHINES, poêles, pièces d'automobile, de bicyclettes etc., brisés, peuvent être soudés ou brasés par un procédé nouveau qui les rend aussi bons que neufs. Autogenous Welding Co., 641 avenue Namayo, Edmonton. 21-1a

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

Miss BEATRICE CRAWFORD, professeur de piano et accompagnatrice. Studio: Collège Alberta, Première rue. Tél., collège, 1464; résidence, 81745. 17-26

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

DOMINION ACADEMY OF MUSIC, 646, 5e rue. Mme Kate Webb, princ. membre de la Société Incorporée des Musiciens d'Angleterre, piano, musique vocale, violon et science de l'harmonie. On prépare les élèves pour tous les exa- On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale; succursale à Calder. Téléphone 2703. 19-1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave. Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations florales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

MARBRIERS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO., monuments funéraires, venez examiner notre travail; 8537 109ème rue, coin de la 86ème Ave. Quatre blocs au sud du pont High Level. Téléphone 31575. Geo. J. Albrecht, gérant. 18—13

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse: 842 Ave Namaro. Tél. 6635. 18-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

ON ECHANGERAIT deux bons lots situés à Morinville (évalués $500) contre une paire de chevaux. On échangerait également de bonnes fermes en valeur contre des lots vacants situés à Edmonton. S'adresser à Cox & Murdoch, 720 Edifice Tegler, Edmonton. Tél. 2461.

TERRES A VENDRE

NOUS DESIRONS des fermes de tous genres situées dans un rayon de 50 milles d'Edmonton; donnez tous les renseignements, prix les plus réduits et les meilleures conditions possibles. Nous avons des lots (titre clair) à échanger contre des chevaux, des vaches ou des fermes. Lundy-McLeod Land Co., 209-10 édifice McLeod, en face le bureau de poste, Edmonton. 19—1

2545 acres de bonnes terres à vendre, formant partie de la Réserve indienne Alexandre, à l'ouest de Morinville; la patente de ces terres comporte tous les droits de minéraux; conditions faciles. S'adresser à la chambre 302 Edifice Alexandra, MM. Garbe & String. 26-2t

BELLE FERME à vendre à Pickardville, très avantageuse, située à trois milles seulement du chemin de fer, à proximité du village et de la fromagerie; on laisse pour cause de santé; conditions faciles, s'adresser à M. Laurent Fredette, Pickardville, Alta.

TERRE A VENDRE ou à louer, à 2 milles et demi d'Athabasca Landing, bonne maison, écurie, 50 acres en culture, on vendra également récolte, chevaux, voitures, outils aratoires, ameublement, etc. S'adresser à M. A. Lemieux, P.O. Box 41, Athabasca, Alta.

TERRE A VENDRE, à Bonnyville, district de St-Paul, 160 acres, 18 acres en culture, 50 acres clôturées maison, dépendances, etc. Bon puits, petit étang, à 1 1-2 mille de l'école, $5 l'acre, conditions de paiement faciles S'adresser à A. Tougas, au Courrier de l'Ouest.

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

REGION DE CAMROSE, 100 acres de superbe terre noire; tout clôturé, petite maison de bois rond; prix $13.50 l'acre, $500 comptant, versements faciles. Si vous désirez une petite ferme vous ne sauriez trouver mieux. Ernest Phillips, 309, Edifice du C. P. R., Tél. 6957, Edmonton.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boîte 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20--1a

VENTES ET ACHATS

Articles divers

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd., coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

DIVERS

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 30-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice en face l'Edifice McLeod. 17-26

A LOUER, bonne chambre meublée avec pension si on le désire. Prix modéré. S'adresser au No 10014, 100ème rue, Edmonton. P. P.

TAPISSIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654, 10537 Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY-RAYMOND, coiffure pour dames, shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement. 7, 8 et 9 Edifice Caltistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta. 15 J. 6 T

Ferme à Vendre, à Louer à Bail, ou à Exploiter autrement

Premièrement: N.E. 12-56-12, Ouest 4ème M. Quart de section à Brosseau, à deux milles et demi du village, à trente-cinq milles de Végreville. Maison d'école à 3-4 de mil.e. Trente acres cassées. Maison 20 x 22. Grange, puits, boutique de forgeron, étable, etc. etc. Cinquante acres sont clôturées. Récolte possible: 125 acres en blé et avoine, etc., et le reste en foin. PRIX: $1,500 COMPTANT.

Deuxièmement: N.O. 12-56-12 Ouest 4ème M. Quart de section Nord-Ouest, exactement voisine de la précédente, quarante acres cassées. Maison finie et prête à être habitée, grandeur 30 x 36, grand puits de soixante pieds de profondeur, grange et hangar, grande étable, etc. Cinquante acres clôturées. Récolte possible, 150 acres en blé ou avoine et le reste en foin. PRIX: $1,500 COMPTANT.

Il serait avantageux à un bon fermier qui connaît bien la culture et l'élevage des bestiaux, l'industrie laitière et les porcheries, d'acheter toute la demi-section — 320 acres — car le "mixed farming" est chose plus lucrative encore ces années-ci que la seule culture du blé, bien que celui-ci, à cause de la guerre, ait presque doublé de prix. Un beau grand lac se trouve à l'extrémité sud de cette demi-section, chose nécessaire à un éleveur de quelque importance.

Comme cette demi-section n'a pas été cultivée depuis six ans, et que les bâtisses se détériorent graduellement à cause de l'inoccupation, le propriétaire, à défaut d'acheteur, consentirait à louer cette ferme à bail pour trois ou cinq ans, et même à la prêter pendant une période moindre pour l'équivalent du montant des taxes annuelles. S'ADRESSER AU DOCTEUR A. BLAIS, EDMONTON, ALBERTA.

GRAND TRUNK PACIFIC

Tarifs d'été pour l'Est Canadien

Ces tarifs sont en vigueur depuis le 1er juin et s'appliquent aux voyages dans les provinces d'Ontario, Québec, Maritimes, Ile du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

Pour certains Etats de l'Est les tarifs entreront en vigueur le 25 juin.

Privilèges d'arrêt—Choix de route

Trajet direct par Winnipeg, St-Paul et Chicago ou via les "Grand Lacs", la "route d'été" pour tous les points à l'est.

Le train "Daily Limited" quitte Edmonton à 8.30 a. m. et arrive à Winnipeg, le jour suivant à 2.25 p. m., "une heure commode", correspondances assurées pour tous les points au sud et à l'est.

Service confortable et à l'heure

A partir du samedi 19 juin, l'"Express des Grands Lacs" quittera Winnipeg à 10.30 p.m., les mardis, jeudis et samedis, assurant une correspondance directe avec les vapeurs de la Compagnie Northern Navigation, "Huronic", "Hamonic" et "Noronic", qui partent de Fort William, les vendredis, dimanches et mercredis, pour Sarnia, Ontario, où une correspondance directe est établie avec le train "Grand Trunk Boat Special", qui arrive à Toronto à 1.10 p. m.

Le train "Campers Weel-End Special", desservant Wabamun, Fallis et Seba, quitte Edmonton, le samedi à 1.30 p. m., revenant le lundi: départ de Seba à 7.10 a. m., arrivée à Edmonton à 9.30 a. m.

J. F. PHILP,

Agent des voyageurs pour la ville
153 Avenue Jasper Est Tel. 4057
et
TIPTON INVESTMENT CO.
10428 Ave. Whyte Tel. 3011
j. n. o.

LES PREMIERS SOLDATS DU MONDE

Un Allemand reconnait la supériorité du soldat français et l'explique.

Londres—Les soldats français sont les premiers du monde! écrit dans le "Tag" de Berlin, le docteur Delins, un médecin allemand, qui fut prisonnier en France, pendant plusieurs semaines. Le docteur Delins retourna à Berlin aussitôt qu'il fut relâché, et il semble qu'il ait entrepris une campagne, tendant à ouvrir l'esprit de ses concitoyens sur les mérites des ennemis de l'ouest.

L'article du "Tag" dit en substance:

"J'ai été surpris par l'esprit guerrier qui règne en France, et qui prend sa source dans la conviction unanime que la France défend la civilisation et son propre sol, contre une invasion de barbares conduits par les Hohenzollern.

"Un jeune sous-officier blessé, guéri et retournant au front, me dit en partant: "Nous nous ferons tuer jusqu'au dernier plutôt que de reculer."

"Le soldats français a une supériorité manifeste sur les autres soldats. Il sait qu'il est citoyen de son pays, au lieu d'être une machine soumise aveuglément à la discipline. Il comprend les devoirs que lui impose pour la défense de son pays, son titre de citoyen.

"C'est de ce patriotisme conscient que les Français, du premier au dernier, ont tiré leur puissance de résistance, et dans lui aussi, que l'armée et le peuple ont puisé leur inébranlable détermination de vaincre."

LE CARNET D'UN ALLEMAND

Le capitaine Siévert dépeint l'état des troupes allemandes devant Notre-Dame de Lorette—Les effets terrifiants de l'artillerie française.

Paris—Dans un récit fait par le "témoin oculaire", se trouve la reproduction du carnet de route d'un capitaine allemand. Cet officier, le capitaine Siévert, y fait la description des combats qui se sont livrés dans le voisinage de Notre-Dame de Lorette.

Le capitaine Siévert a été tué. Son cadavre a été un des quatre mille trouvés sur les pentes de la colline et son carnet contient le récit des combats depuis le 10 mai, lendemain de l'attaque, jusqu'au 20 mai, jour de sa mort.

Un ordre publié le 9 mai au soir stipulait de tenir les positions situées sur le plateau de Notre-Dame de Lorette et le front d'Ablain-Saint-Nazaire à Carency.

Le bataillon que commandait le capitaine Siévert ne se composait plus que de 272 hommes, soit un tiers de son effectif normal de combat. Son carnet de route renferme des demandes réitérées de renforts ou de munitions.

"Nous manquons de grenades à main" est la première note inscrite sur le carnet, le 11 mai. La quantité, que le capitaine avait reçue, était insuffisante et il ne pouvait entreprendre aucune attaque. En outre, le manque de projectiles empêchait toute chance de succès.

Des marches et contre-marches sous le feu de l'artillerie française ont été rendues nécessaires par des ordres mal donnés et une confusion dans les secteurs.

"Le chemin de Souchez à Ablain-Saint-Nazaire est impraticable, écrivait le capitaine, il nous expose au feu incessant de l'artillerie. Ablain-Saint-Nazaire et Souchez ne sont qu'un amas de ruines. Notre guide ne peut pas nous conduire plus loin, et mouillé de sueur, nous marchions en avant.

"La situation est désespérée. Nos hommes décampent à chaque obus qui tombe, et il est nécessaire de les menacer du conseil de guerre."

Les renforts n'étant pas arrivés, de nouvelles difficultés surgirent et le capitaine Siévert écrit que la situation devient désespérée. La dernière page a été écrite le 20 mai à dix heures du soir. Le capitaine allemand écrit:

"Le bombardement a complètement détruit aujourd'hui ce qui restait de nos tranchées. Les hommes ont été sans subsistances pendant trois jours. Il est impossible de conserver cette position avec une force si faible. Je demande qu'on envoie un officier pour se rendre compte de la situation. Je redemande que la 4e compagnie du 111e régiment d'infanterie soit mise à ma disposition...

"Le feu de l'artillerie de l'ennemi est effroyable, surtout celui des gros canons. Nous pouvons entendre les projectiles de ces pièces venir lentement à travers les airs. Chaque homme est sur ses gardes, aux écoutes et cherche à se rendre compte où le projectile qu'ils entendent venir va tomber; le parapet tremble, un nuage de terre et des éclats d'obus tombent sur nous. Combien de temps devons-nous rester dans cette ratière? Je crois maintenant que mes nerfs sont brisés. Le feu de l'ennemi a atteint sa plus grande violence. Indescriptible..."

Ici s'arrêtent les notes du capitaine Siévert.

Ce carnet, dit le "témoin oculaire", indique le grand succès de l'artillerie et de l'infanterie françaises. En même temps, il montre les efforts surhumains que l'Allemagne est obligé de demander à son armée.



L'APPRENTISSAGE DES SOLDATS.

Deux soldats anglais convalescents occupant leurs loisirs à apprendre l'art de fabriquer des harnais.

CHRONIQUE LOCALE

L'EXPOSITION D'EDMONTON

L'exposition annuelle d'Edmonton, qui aura lieu, cette année, du 9 au 14 août prochain, fera une place plus large qu'à l'ordinaire au côté agriculture. Des prix spéciaux seront attribués aux meilleurs produits du sol d'Alberta. L'aviculture et l'industrie laitière seront également très en honneur.

A en juger par les préparatifs qui se poursuivent activement l'exposition de 1915, va remporter un très vif succès.

———o———

Nous lisons dans un journal de l'Est :

"Le Lieutenant Pierre Landry, fils du Juge-en-chef Landry, s'est embarqué au début du mois à Montréal, à destination de l'Angleterre. Le Lieutenant Landry accompagne le régiment recruté à Vancouver dont il est l'officier de transport.

"Le frère du lieutenant Landry, M. Allain Landry a été nommé à Halifax en remplacement de l'agent du gouvernement fédéral chargé des analyses chimiques du Ministre du Revenu de l'Intérieur dans la Nouvelle-Ecosse."

———o———

Les nombreux amis du Docteur C. Valery apprendront avec intérêt que ce dernier, en excellente santé, occupe depuis quelques semaines le poste de Médecin-chef de l'Ambulance d'un régiment d'Artillerie Lourde. La résidence du Dr Valery est actuellement à Pont-à-Mousson, ville, sur la Moselle, que l'on a surnommé "la ville la plus souvent bombardée de France." Au début de juin, Pont-à-Mousson en était à son deux cent troisième bombardement, par les batteries allemandes établies sur la rive nord de la Moselle, à environ deux milles de la ville. Nous joignons nos voeux à ceux que forment les amis du Docteur pour le voir traverser sain et sauf les périls que font encourir les canons Krupp à la gentille ville de Lorraine.

———o———

Le R. P. Daniel, de la paroisse St-Joachim, est parti pour Vancouver où il séjournera pendant quelque temps.

———o———

M. et Mme J. M. Dechène, de la 10ème rue, font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Wilfrid, Albert, Joffre.

———o———

Nous apprenons que Melle Alma Leclair, élève du Prof. Belleau, vient de passer "avec distinction" ses examens théoriques au Toronto College of Music. Nos félicitations à l'élève et au Professeur.

———o———

M. F. Long, ancien directeur de la Tannerie Great Northern, de North Edmonton, est actuellement sous-officier de Chasseurs alpins, à Gap. Dans une lettre reçue récemment à Edmonton, M. Long annonçait comme très prochain son départ pour le front.

———o———

POUR LES SOLDATS CANADIENS

Nous lisons dans le "Figaro", de Paris :

—Hier matin avait lieu, à dix heures, en l'église de la Madeleine, un service funèbre à la mémoire de tous les Soldats canadiens morts au champ d'honneur. Ce service était dû à l'initiative de M. Philippe Roy, commissaire général du Canada.

La messe a été dite par un prêtre de la paroisse et l'absoute donnée par l'abbé Sabatier premier vicaire.

Au premier rang des assistants, on notait :

S. Exc. Sir Francis Bertie, ambassadeur de la Grande-Bretagne; Mme Philippe Roy, M. Martigny, attaché commercial de l'ambassade de la Grande-Bretagne, et lady Austin Lee, major Wurw et le représentant de la Croix-Rouge anglaise; colonel W. S. Ryerson, président de la Croix-Rouge canadienne, et Mlle Ryerson. M. Godfroy Langlois, agent de la province de Québec; M. J. de Loynes ancien consul général à Montréal; major et Mme Williams, Mme Hector Fabre, duchesse de Bassano et Mlle de Bassano;

Mme Jacques Bardoux, femme du président de la section canadienne du comité France-Amérique; Mme Paul Wiallard et Mlle Wiallard, major H. Barré, M. Thors, président du Crédit foncier, franco-canadien; M. M. Catoni, M. Roberts, directeur de la Banque nationale de Québec; M. Gauveau Dastours, représentant de la presse de Montréal; Mme C.-A. Dugas, et un grand nombre d'autres personnalités très en vue.

Plusieurs infirmières et blessés des hôpitaux anglais et canadiens assistaient à la cérémonie, ainsi qu'un certain nombre d'officiers et de soldats de l'armée britannique.

———o———

REMIS AU PROCHAIN NUMERO

Nous avons reçu une correspondance de Chesterville, Alta., qui nous est parvenue trop tard pour l'insertion dans le présent numéro. Nous publierons cette correspondance la semaine prochaine.

———o———

UNE PEPITE D'OR GEANTE

La plus grosse pépite d'or du monde vient d'être découverte en Colombie Britannique.

Ottawa, 20—L'Hon. Louis, Coderre, ministre des Mines, vient de recevoir de M. W. A. Blair, secrétaire du Board of Trade de Vancouver, un télégramme annonçant la découverte d'une pépite d'or géante. Cette pépite, trouvée à Atlin, (Colombie Britannique) mesure 36 pouces de long, 18 pouces de large et 2 pouces d'épaisseur; elle est évaluée à $40,000; c'est la plus grosse pépite d'or qui ait jamais été découverte.

Les directeurs de l'Exposition de San-Francisco ont offert la somme de $2000.00 comme location de cette pépite pour quelques semaines.

———o———

LES RELATIONS DES ETATS-UNIS ET DE L'ALLEMAGNE

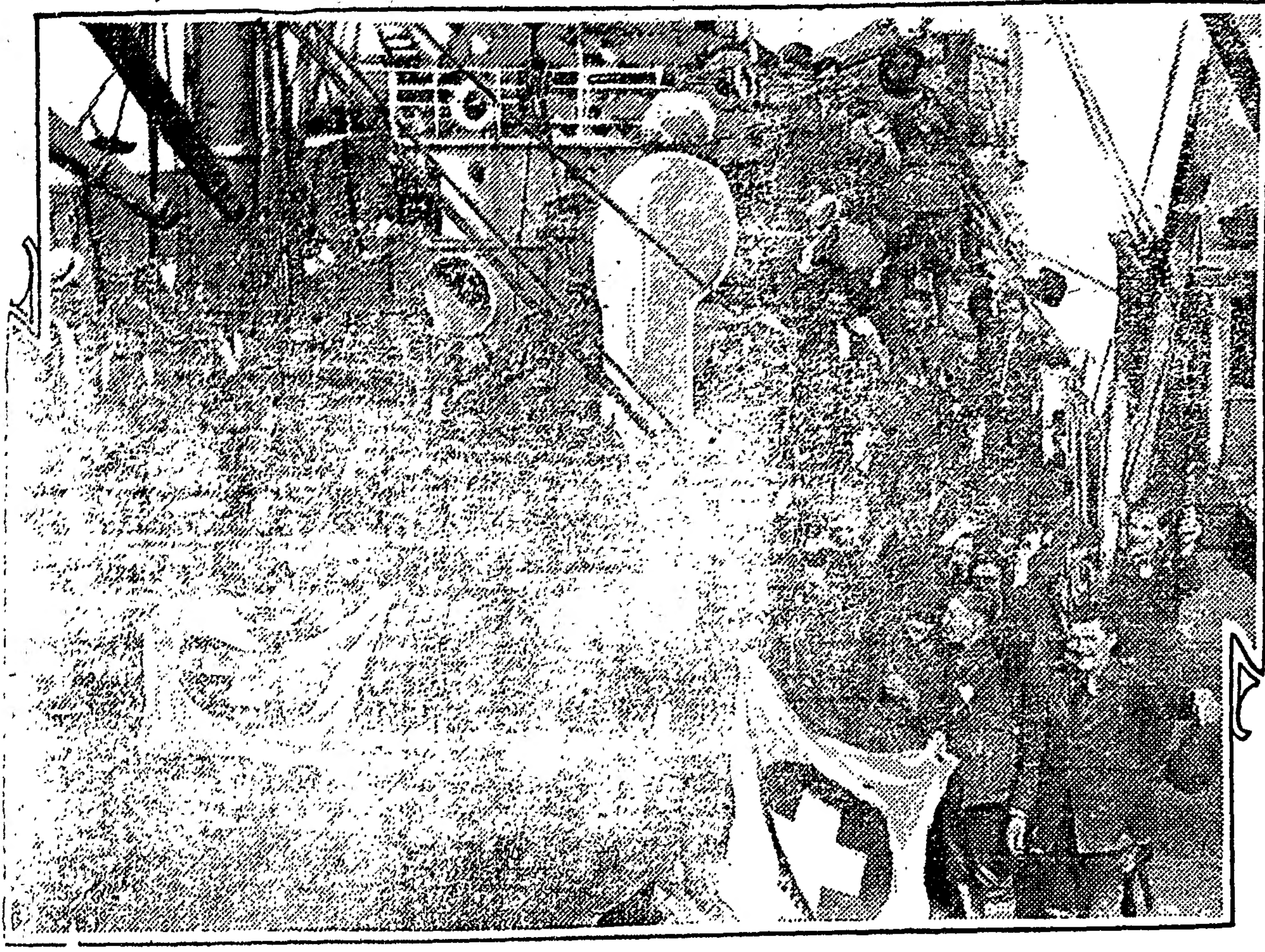
Washington,—L'étude de la réponse de l'Allemagne à la note américaine, relative à la croisière des sous-marins contre les navires marchands, a occupé, plus que toute autre chose, l'attention des fonctionnaires du secrétariat d'état, aujourd'hui.

Le secrétaire Lansing a passé presque tout son temps à préparer les données et les opinions qui constitueront la prochaine communication, qui sera adressée à l'Allemagne, et il a laissé à entendre qu'il n'irait probablement pas à Cornish, N. H., mais que le président Wilson reviendrait ici à la fin de la semaine.

La situation est interprétée comme critique dans les milieux officiels, et on ne cherche pas à cacher le fait que les relations entre l'Allemagne et les Etats-Unis sont arrivées à un point de tension jusqu'ici sans parallèle dans l'histoire de ces deux pays.

Les hauts fonctionnaires disent que la 3ème note du gouvernement américain, sera soigneusement rédigée, et, afin de fairt fermement face à la situation, il fallait de très amples délibérations. On a donné cette information, afin qu'on n'interprète pas un délai possible d'une semaine ou plus, nécessaire à la rédaction d'un réponse, comme un indice que les Etats-Unis ont l'intention de s'écarter de la position, qu'ils ont prise dans les deux notes, déjà adressées à Berlin.

On a beaucoup discuté chez les fonctionnaires le texte de la réponse allemande. L'opinion semble s'accorder à dire que la prochaine note des Etats-Unis sera beaucoup plus spécifique et plus positive que les deux premières, par le fait que l'Allemagne, en refusant de répondre directement aux demandes des Etats-Unis, a fort restreint le champ des négociations. Aussi, la prochaine note américaine déclarera-t-elle les intentions du gouvernement de Washington au cas où ses droits seront davantage violés et affichera-t-elle la position qu'il prendra relativement au refus de l'Allemagne de désavouer le torpillage du "Lusitania."



AU SECOURS DES SERBES

Photographies prise au départ du vapeur "Themistocles" emporta. les membres de l'expédition de secours aux Serbes organisée par l'Université Colombia. Cette expédition a pour but de fournir aux Serbes des vivres et l'assistance médicale.

———o———

DES TROUPES RUSSES AUX DARDANELLES ?

Manille — Les personnes qui, venant de Saïgon, sont arrivées à Manille, racontent que tous les navires appartenant aux Messageries maritimes, qui faisaient le trafic avec l'Extrême-Orient, sont transformés en transports pour amener des troupes russes dans les Dardanelles. Toutes les fois qu'un navire des Messageries maritimes arrive à Saïgon, les passagers sont transférés sur un autre navire, les marchandises déchargées de suite, et un grand nombre de charpentiers travaillent le plus rapidement possible à faire les réparations. Les navires sont alors envoyés à Vladivostock, pour y embarquer des troupes.

———o———

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.